



Sexualité au grand âge : idées reçues

G. RIBES

PSYCHIATRE, SEXOLOGUE, DIRECTEUR D'ENSEIGNEMENTS, INSTITUT DE PSYCHOLOGIE, UNIVERSITÉ LUMIÈRE-LYON2 & UNIVERSITÉ CLAUDE BERNARD-LYON1, CHERCHEUR ASSOCIÉ AU LABORATOIRE SANTÉ, INDIVIDU, SOCIÉTÉ, EAM-SIS/HCL 4128.

RÉSUMÉ/ABSTRACT

Les représentations sociales même si elles commencent à évoluer inscrivent l'âgé dans une conduite d'abstinence sexuelle. Il n'existe pas une vieillesse, mais des vieillesse, ancrées dans une histoire, dans une époque et une culture. Penser la sexualité, c'est penser l'individualité. C'est risquer des projections, c'est mettre en place des mécanismes de défense, car la sexualité de l'âgé interroge la sexualité des générations précédentes.

MOTS CLÉS : Sexualité – Personnes âgées – Représentations sociales – Individu – Institution.

SEXUALITY IN THE VERY ELDERLY: STEREOTYPES

Social representations, even if they are starting to evolve, tend to consider that sexual abstinence is part and parcel of being elderly. The state of being elderly varies according to the historic context, the era and culture. Sexuality goes hand in hand with individuality. Projections can arise, and defence mechanisms may be needed, because the sexuality of the elderly questions the sexuality of the previous generations.

KEYWORDS: Sexuality – Elderly persons – Social representations – Individual – Institution.



Les représentations sociales même si elles commencent à évoluer inscrivent l'âgé dans une conduite d'abstinence sexuelle. Un risque majeur est de faire disparaître l'individualité de l'âgé dans un grand tout. Il n'existe pas une vieillesse, mais des vieillesse, ancrées dans une histoire, dans une époque et une culture. Comparer le vécu, la sexualité, d'une personne de 70 ans à une de 90 ans c'est mettre en lien deux époques de l'existence, c'est faire un amalgame entre deux générations. Penser la sexualité, c'est penser l'individualité. C'est risquer des projections, c'est mettre en place des mécanismes de défense, car la sexualité de l'âgé interroge la sexualité des générations précédentes.

Différentes études montrent que la part relationnelle de la sexualité augmente avec l'âge où le terme de « relation sexuelle » prend toute son ampleur. Le regard porté sur la sexualité de l'âgé parle plutôt de comportement sexuel avec une connotation négative ou la question

de la déviance, de l'anormalité est présente. La non-représentation d'une dimension désirante, érotique, sensuelle, sexuelle, enferment les personnes âgées dans une image de continence, les confinent dans une auto censure où la première difficulté pour eux sera d'enfreindre un conformisme intégré comme une norme. Il existe une sorte d'opposition entre le modèle instinctuel et hormonal, sorte de décharge instinctuelle que l'on attribuerait volontiers au vieillard et ce d'autant plus qu'il est stigmatisé par la maladie et le modèle hédonique et culturel du comportement érotique qui serait l'apanage des plus jeunes. Le vieux est volontiers qualifié de libidineux alors que les plus jeunes (mais où passe la frontière) seraient encore dans une forme « d'innocence ».

Tout individu a le droit de pouvoir vivre sa sexualité, dans le respect d'autrui, quels que soient son âge, sa maladie, son handicap. Être vieux, ce n'est pas qu'être une personne âgée, c'est aussi pouvoir être un individu sexué et désirant. Pour-

quoi les plus jeunes ont tendance à déssexualiser les âgés ? Où va se situer la barrière entre le monde adulte et le monde des vieux ? Quel va être l'indicateur, la marque entre ces deux mondes ?

Nous allons nous focaliser sur le lien entre grand âge, sexualité et institution gériatrique, les comportements des entourages étant amplifiés dans ce contexte. Goffman écrivait « *En franchissant le seuil de l'établissement, l'individu contracte l'obligation de prendre conscience de la situation, d'en accepter les orientations et de s'y conformer... Il fonde de toute évidence son attitude envers l'établissement et implicitement la conception de lui-même que lui offre cet établissement.* ».

Quelle représentation le vieillard va t'il pouvoir construire de lui comme être sexué ? Il existe un véritable mécanisme de « déssexualisation » porté par les institutions. Ce mécanisme, la conformité aux règles institutionnelles se rajoutant à la pression de l'image sociale font



→ de l'âgé un « petit vieux » qui n'est accessible qu'aux « petits plaisirs ». Une personne en institution est facilement assimilée à une personne malade, incapable de vivre de manière autonome. À la vieillesse se rajoute la maladie excluant du registre de la norme et enfermant la personne dans une « double peine » celle de l'âge et de la maladie.

La fonction soignante est souvent une fonction normalisante centrée sur la vision des déficits. Quel regard est alors porté sur le plaisir de l'âgé ? Quant à parler de jouissance ! Le monde de la vieillesse

est une « terra incognita » ; pour parcourir cet univers les soignants ont besoin d'une carte. Or, la carte principale, en particulier en institution, est la carte du pathologique à laquelle ils sont formés eux-mêmes pris dans ce double lien entre soin et relation, entre pathologie et vision d'une personne dans les potentialités de son âge. La sexualité, dans cet univers de personnes seules, dérange. Le résident, sous le regard permanent de l'autre, et ce d'autant plus s'il est diagnostiqué « dément », n'aura d'autres alternatives que d'être cet individu public, privé d'intimité, montrant son besoin

de proximité avec le risque de renforcer ainsi cette vision d'individu ne pouvant plus contenir ses pulsions.

La boucle est bouclée. L'âgé coincé dans des contradictions institutionnelles ne fait que renforcer les idées reçues. La lecture relationnelle de la sexualité est oubliée pour ne plus voir que comportements et symptômes renvoyant à la vieille personne une image d'anormalité.

Freud au début du xx^e siècle fait sortir l'enfance de l'innocence. Le xxi^e siècle fera-t-il sortir le vieillard de l'abstinence ? ■



RÉFÉRENCES

[1] RIBES G, COUR F. La sexualité du couple âgé : état des lieux, prise en charge. *Prog Urol*, 2013 Jul ; 23 (9) : 752-60.

[2] RIBES G. Regards sur l'intimité du dément. *Gérontologie et Société*, mars 2012 ; 140 : 159-169.

[3] RIBES G. La sexualité du troisième âge. *La lettre du gynécologue*, 2012 ; 368-369 : 31-33.

[4] RIBES G, GAUCHER J. La non sexualité de l'âgé un trouble du comportement ? *Repères en gériatrie*, septembre 2011 ; 13 : 2-6.

[5] RIBES G. L'intimité en institution gériatrique in *Sexualité handicap et vieillissement*, dir. Philippe Pitaud. Eres Pratiques du champ social, 2011.

[6] RIBES G. Sexualité et vieillissement, *Chronique Sociale*, Presses de l'Université Laval, Lyon, Québec 2009.

Le DVD Humanitude

PERTES DE MÉMOIRE... AGRESSIVITÉ... REFUS DE SOIN...

Ces situations stressent votre quotidien ?
Des solutions existent !



Des outils concrets illustrés par de courtes séquences filmées en situation réelle.

En vente sur www.igm-formation.net/www.agevillage.com